

Dieu, pour purifier la vertu de ses saints, permet souvent qu'elle soit soumise aux épreuves, mais ces épreuves n'ont qu'un temps, et les droits de la justice et de l'ordre finissent toujours par se faire respecter. Le chef de la catholicité, celui qui commande au plus grand nombre de têtes, celui dont l'autorité n'a pas d'égale sur la terre, ne peut toujours demeurer captif ! Le roi géôlier qui n'est plus qu'un mannequin entre les mains de la révolution peut continuer encore quelques temps ses spoliations sacrilèges pour assouvir la cupidité de ces courtisans, mais il a beau jeter l'or dans ses coffres, ceux-ci ne se remplissent pas, et bientôt les sacripants qui le poussent à l'abyme, ne manqueront pas de l'y précipiter, lorsqu'ils ne verront plus en lui qu'un obstacle à leur domination.

La France jouit aujourd'hui d'une paix relative fort heureuse, mais la France ne peut persévérer dans le provisoire où elle refait ses forces promptement. La France qui après avoir payé cinq milliards, se trouve encore peut-être la plus riche nation de l'Europe, ne peut accepter définitivement un rôle de puissance de deuxième ordre. Il faut que, fille aînée de l'Eglise, elle se débarrasse des étreintes du libéralisme qui comprime ses nobles aspirations, pour reprendre avec ses rois la place d'honneur qu'elle a toujours occupée dans le monde.

Depuis que, méprisant les droits des faibles, la force a prévalu sur le droit, la révolution sur la justice, trois empereurs se sont rendus tellement puissants qu'ils sont devenus une menace continuelle pour la paix de l'Europe, et ne per-